

ne tarda par à lui écrire pour lui demander des secours contre les Sarrasins qui ravageaient le pays. Il lui signala aussi une faction qui s'était déclarée pour Carloman.

Le roi ayant résolu de se porter en Italie, tint, le 4 juin 877, ce fameux plaid de Kiersi, dans lequel il régla, par des capitulaires, de quelle manière, jusqu'à son retour de Rome, son fils Louis devait gouverner le royaume de France avec ses fidèles et les grands (1).

Après la clôture du plaid de Kiersi, c'est-à-dire vers la mi-juillet 877, Charles-le-Chauve partit pour l'Italie. «Le pape Jean, lit-on dans les Annales de Saint-Bertin, œuvre contemporaine de la mort de Charles-le-Chauve, se hâta de se rendre auprès du roi, et le rencontra à Verceil, où il fut reçu de lui avec les plus grands honneurs, et ils cheminèrent ensemble vers Pavie. Charles reçut dans cette ville la nouvelle certaine que Carloman, fils de son frère Louis, s'avancait contre eux avec une grande multitude de guerriers; c'est pourquoi, quittant Pavie, ils vinrent à Tortone. Richilde, ayant été consacrée impératrice par le pape Jean, s'enfuit promptement avec le trésor du côté de la Maurienne. Cependant l'empereur, demeurant quelque temps avec le pape Jean dans le même endroit, y attendit les grands de son royaume : l'abbé Hugues, Boson, Bernard, comte d'Auvergne et Bernard, marquis de Gothie, auxquels il avait ordonné de venir vers lui; mais ceux-ci, ainsi que les autres grands de son royaume, excepté quelques évêques, conspirèrent tous contre lui. Ayant appris qu'ils ne viendraient point, dès que lui et le pape surent que Carloman s'approchait, l'empereur s'enfuit vers Richilde, et le pape Jean se hâta de se rendre à Rome.

(1) Annales de Saint-Bertin, année 877. Traduction des Mémoires relatifs à l'histoire de France, par M. Guizot. Paris, 1824. p. 286.